

CHAPITRE VI : SIMULATION

I) La variable aléatoire r

Extrait du cours de l'UPPA : Professeur : Marc Artzrouni :

L'ordinateur (ou la calculatrice UPPA) peut engendrer la variable aléatoire r entre 0 et 1.

Par exemple : $r = \text{rnd}(1)$ $r = 0.729$

Sur la calculatrice UPPA, touche PRB, puis RAND.

r tombe entre 0 et 1 et elle est *uniformément distribuée* sur l'intervalle (0,1). Pour mieux comprendre, on va utiliser l'ordinateur pour produire un grand nombre de répliques de r. Cela permettra d'étudier *la distribution* de r en regardant les fréquences empiriques avec lesquelles r tombe dans les intervalles $[0, 0.1[$, $[0.1, 0.2[$, ..., $[0.9, 1[$.

On désigne par : n_i le nombre d'intervalles pour les fréquences : ici, $n_i = 10$

: n_1 le nombre d'expériences (c'est-à-dire le nombre de répliques, de tirages de la variable aléatoire, r)

Le vecteur des fréquences sera noté F1 : un vecteur de n_i composantes, qui donne la fréquence avec laquelle r est tombé dans chacun des n_i intervalles quand on a un échantillon de taille n_1 (n_1 « tirages » de r).

$n_i = 10$ et $n_1 = 1000$

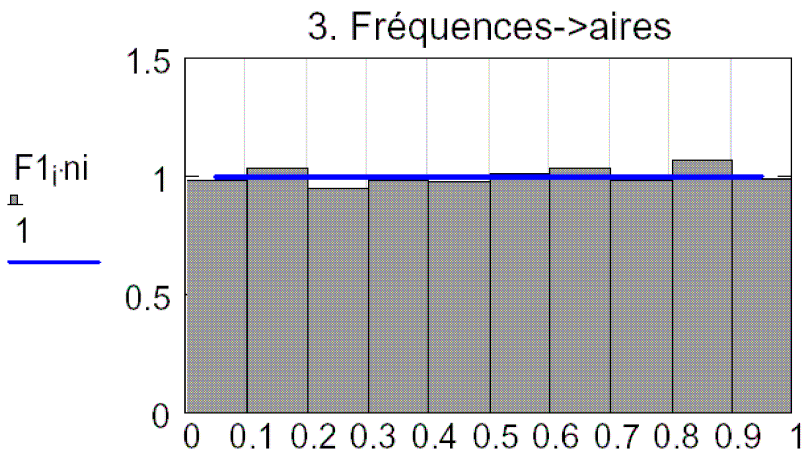
$$F1^T =$$

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	0.098	0.103	0.095	0.099	0.097	0.101	0.103	0.098	0.107	0.099

Ce vecteur de fréquences veut dire que r est tombé $100 \times F1_{n_i \times 0.3} = 9.51\%$ du temps

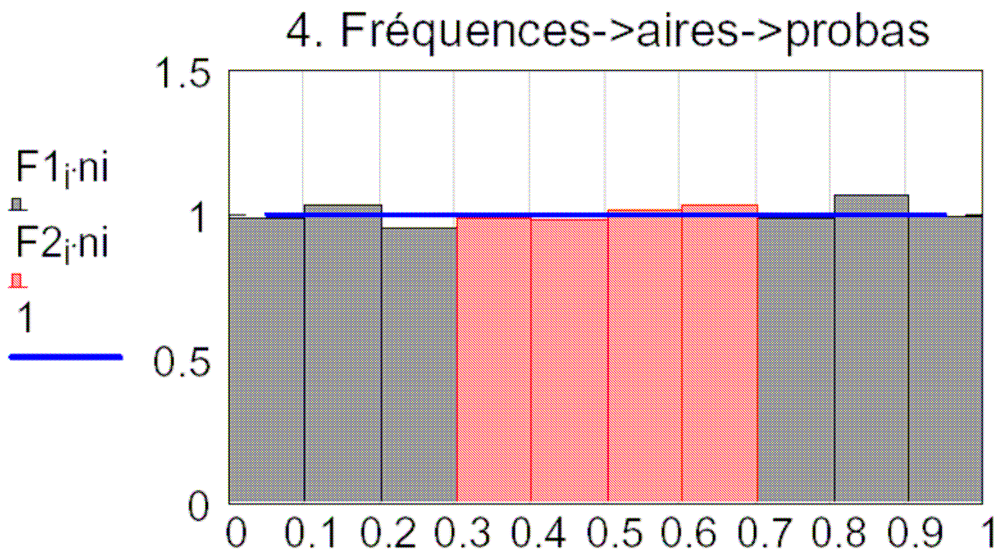
entre $0.3 - \frac{1}{n_i} = 0.2$ et 0.3 ($n_i \times 0.3 = 3 = 3^{\text{ème}}$ élément de F1).

$i := 1 .. ni$



On voit que la fréquence $F1$ avec laquelle r tombe dans un intervalle donné i (l'aire du rectangle) converge quand $n1$, la taille de l'échantillon tend vers l'infini ($n1 \rightarrow +\infty$). La hauteur de chaque rectangle tend vers la fonction f représentée par la droite horizontale et définie par $f(x) = 1$ avec une aire $F1_i$ qui, quand $n1 \rightarrow +\infty$, tend vers l'aire limite $1 \times \frac{1}{ni} = \frac{1}{ni}$ = la probabilité (théorique) de tomber dans l'intervalle.

($\frac{1}{ni} = 0.1$ pour $ni = 10$ intervalles)



La fréquence (aire des rectangles pour les abscisses allant de 0.3 à 0.7) avec laquelle r tombe entre $ab = 0.3$ et $ah = 0.7$ tend vers l'aire sous la droite horizontale représentée par la fonction f définie par $f(x) = 1$ entre 0.3 et 0.7 c'est-à-dire $0.7 - 0.3 = 0.4$. C'est cette aire que l'on définit comme la probabilité $p(0.3 < r < 0.7) = 0.4$. **Avec la fonction f égale à 1 sur $(0,1)$, la probabilité que r tombe dans un intervalle quelconque est égale à la longueur de cet intervalle.**

Exercice

En utilisant le schéma de la page précédente, quelle est la probabilité que r tombe

- 1) en dessous de 0.2 ?
- 2) en dessous de 0.2 ou au dessus de 0.7 ?

Si on veut simuler un événement de probabilité 0.4, on tire au hasard une valeur de r, et on dit si : « si $0.3 < r < 0.7$ alors l'événement s'est produit » puisque la probabilité que r tombe entre 0.3 et 0.7 est précisément 0.4. On peut utiliser n'importe quel intervalle de longueur 0.4 à l'intérieur de (0,1) : par exemple (0, 0.4).

Remarque

L'aire (ou la probabilité) peut s'écrire $p(0.3 < r < 0.7) = \int_{0.3}^{0.7} f(x) dx = \int_{0.3}^{0.7} 1 dx$.

La fonction f s'appelle la densité de probabilité de la variable aléatoire.

Ici, $f(x) = 1$ si $0 < x < 1$, et $f(x) = 0$ sinon.

Avec F une primitive de f, $F(x) = x$, l'aire comprise entre 0.3 et 0.7 est $F(0.7) - F(0.3) = 0.7 - 0.3 = 0.4$.

II) Simulation du jet d'un dé

On veut simuler le résultat X d'un jet de dé de façon efficace, rapide, à l'aide de l'ordinateur.

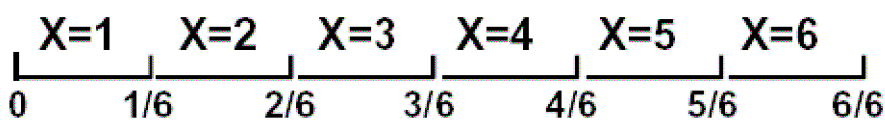
Il s'agit de simuler six événements distincts, ayant chacun une probabilité $\frac{1}{6}$ (≈ 0.167). Pour simuler un jet, on tire donc une valeur de la variable aléatoire r, dont on sait quelle tombe dans tout intervalle de longueur $\frac{1}{6}$ avec une probabilité $\frac{1}{6}$.

On décide alors que :

Quand r tombe entre 0 et $\frac{1}{6}$, on dit $X = 1$, quand r tombe entre $\frac{1}{6}$ et $\frac{2}{6}$, on dit $X = 2$,

quand r tombe entre $\frac{2}{6}$ et $\frac{3}{6}$, on dit $X = 3$, quand r tombe entre $\frac{3}{6}$ et $\frac{4}{6}$, on dit $X = 4$,

quand r tombe entre $\frac{4}{6}$ et $\frac{5}{6}$, on dit $X = 5$, quand r tombe entre $\frac{5}{6}$ et $\frac{6}{6}$, on dit $X = 6$.

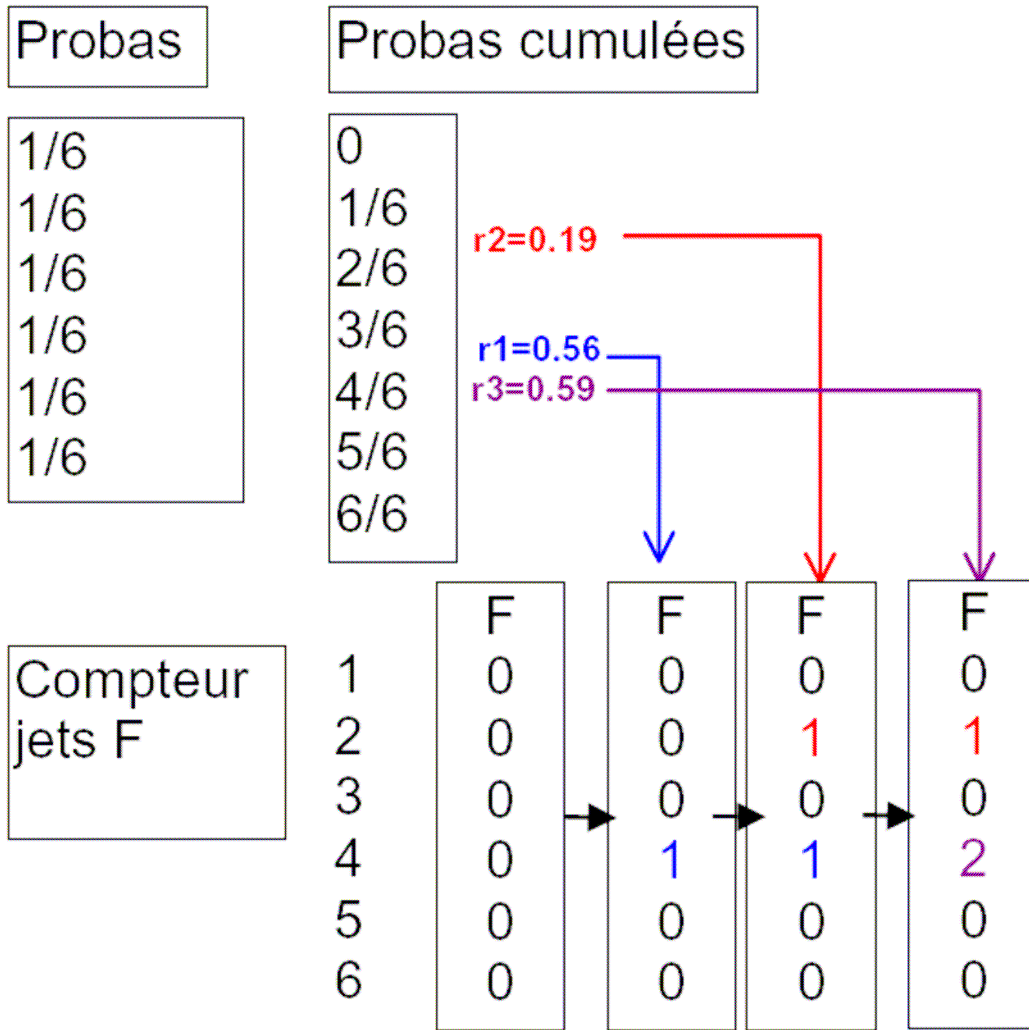


Ces règles sont arbitraires : on aurait pu décider que les 6 intervalles $\left(0, \frac{1}{6}\right), \left(\frac{1}{6}, \frac{2}{6}\right),$

... $\left(\frac{5}{6}, \frac{6}{6}\right)$ correspondent aux valeurs (5, 3, 1, 2, 4, 6).

On peut alors simuler à toute vitesse autant de jets que l'on veut.

Si les trois premiers r tirés sont 0.56, 0.19 et 0.59 :



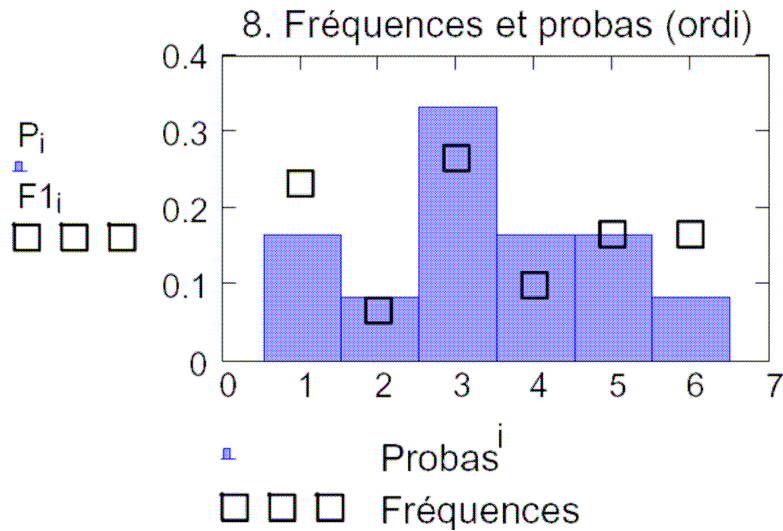
Après 3 jets, le vecteur F1 des fréquences est F/3 : $F1 = (0 \ 0.333 \ 0 \ 0.666 \ 0 \ 0)$.

On rappelle le vecteur P des probabilités pour un dé équilibré :

$$P^T = (0.167 \ 0.167 \ 0.167 \ 0.167 \ 0.167 \ 0.167)$$

$n := 30$

$F1 := \text{FSim}(P, n)$ FSim est le programme donnant le vecteur F1 des fréquences pour n jets simulés.



Exercice

On veut jouer à pierre-papier-ciseaux en choisissant chaque stratégie de façon aléatoire, avec des probabilités 0.2 pour pierre, 0.5 pour papier et 0.3 pour ciseaux.

- 1) Donner le découpage du segment $(0,1)$ qui permettra de décider pour chaque r obtenu la stratégie choisie.
- 2) Utiliser les nombres $r = 0.89$, $r = 0.12$ pour simuler deux jeux.

III) Complément sur la génération des nombres aléatoires r uniformément distribués sur (0,1).

rnd(1) = 0.141

Comment l'ordinateur fait-il pour obtenir ces nombres ?

Il engendre une suite (x_n) où x_n est définie par une fonction très simple de x_{n-1} (processus itératif) – la règle, la fonction, qui donne x_n en fonction de x_{n-1} est telle que les nombres ont l'air aléatoires (nombres pseudo-aléatoires)

Règle

Pour $a = 2$, $c = 3$, $m = 5$, des entiers donnés et une valeur initiale $x_1 = 5$, on définit

$x_k = \text{mod}(x_{k-1} \times a + c, m) = \text{reste de la division euclidienne de } x_{k-1} \times a + c \text{ par } m.$

Donc les x_k sont nécessairement entre 0 et $m - 1$, si on les divise par m , on obtient des

nombres entre 0 et 1 : $0, \frac{1}{m}, \frac{2}{m}, \dots, \frac{m-1}{m}.$

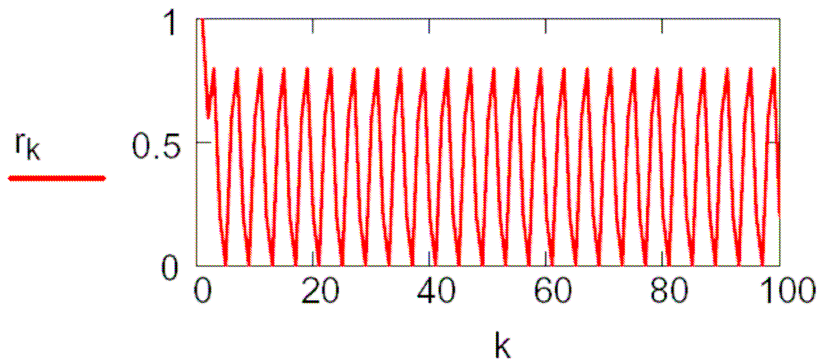
Voyons ici avec $x_1 = 5$, $km = 100$, $k = 2$ jusqu'à km , $x_k = \text{mod}(x_{k-1} \times a + c, m),$

$x_1 \times 2 + 3 = 13$, regardons les 4 premiers x_k : $x_1 = 5, x_2 = 3, x_3 = 4, x_4 = 1.$

$k = 1 \dots 12$

$x_k =$		$\frac{x_k}{m} =$
5		1
3		0.6
4		0.8
1		0.2
0		0
3		0.6
4		0.8
1		0.2
0		0
3		0.6
4		0.8
1		0.2

$$r := \frac{x}{m} \quad k := 1 .. km$$



Série régulière -

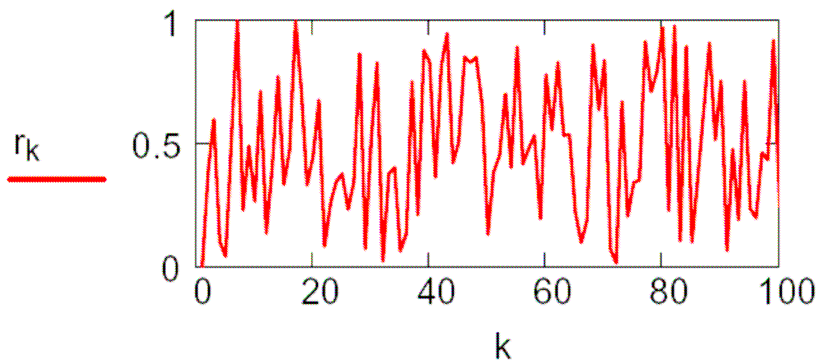
Avec

$$a := 256 \quad c := 12994 \quad m := 5996$$

$$k := 2 .. km$$

$$x_k := \text{mod}(x_{k-1} \cdot a + c, m)$$

$$r := \frac{x}{m} \quad k := 1 .. km$$



Série "pseudo-aléatoire": les nombres "ont l'air" aléatoires.

Fin de l'extrait du cours de l'UPPA : Professeur : Marc Artzrouni

Fin